

Discours du 8 mai 2019

Messieurs les Anciens combattants,
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis, autour du monument aux morts pour commémorer l'armistice du 8 mai 1945, pour célébrer le retour à la paix.

Il y a 70 ans, en 1949, la vie avait repris ses droits, les hommes et les femmes tentaient d'oublier les années de guerre.

La république était rétablie, De Gaulle ruminait son exil à Colombey, les collabos étaient jugés, les survivants avaient retroussé leurs manches pour déblayer les ruines et partout on reconstruisait les routes, les ponts les usines et les infrastructures du pays.

En 1949, dans les journaux on parle de paix et de progrès : la SNCF bat des records de vitesse pour rattraper le temps perdu et elle réalise un Tours-Paris en 2 heures

Le sport redevient une préoccupation essentielle : on applaudit Ferrari qui remporte les premières 24 heures du Mans d'après-guerre, on s'enthousiasme pour Fausto Copi qui termine le tour en jaune et on s'enflamme pour le Racing qui remporte sa cinquième coupe de France

Alors, oubliée la guerre et la tragédie ?

Hélas non, en 1949 la vie quotidienne est encore marquée par les pénuries et les tickets de rationnement sont toujours indispensables pour se procurer le pain, le beurre, ou la viande...

Les difficultés de logement persistent, trop d'immeubles ne sont plus habitables et des familles doivent se partager les quelques pièces d'immeubles réquisitionnés

A l'étranger, ce n'est guère plus brillant, les alliés d'hier se préparent à devenir les ennemis de demain

Le blocus de Berlin marque le point de départ de la guerre froide et les peuples colonisés préparent les combats pour obtenir l'indépendance.

Alors comment, dans ce monde troublé, garantir le maintien de la paix ?

Churchill propose dès 1946 de construire une sorte d'États-Unis d'Europe. Il suggère de commencer par la création d'un Conseil des états européens dont la France et l'Allemagne doivent ensemble prendre la direction.

Ses propos seront repris par des hommes comme Jean Monnet, Robert Schuman, Konrad Adenauer ou Alcide De Gasperi ; tous sont convaincus que seules la solidarité et une coopération européenne pourront maintenir la paix.

L'Europe ne peut plus se vivre comme un champ de bataille, les haines d'hier doivent cesser, les États doivent inventer de nouvelles formes de vivre ensemble. Cela se réalisera avec la création en 1949 du Conseil de l'Europe.

Certes on est encore loin d'une véritable union européenne, mais la voie est tracée et en 1951 la création de la communauté européenne du charbon et de l'acier marquera une étape importante dans la volonté des ennemis d'hier de travailler en commun.

Viendront ensuite la CEE puis l'UE ; l'Europe des 6 se conjugue aujourd'hui à 28...

Alors à quelques jours des élections européennes il me semble important de rappeler que l'Union Européenne, malgré tous les défauts qu'on peut lui reprocher, malgré les déséquilibres qui persistent, a réussi à maintenir le continent européen dans le pays.

Certes les partis d'extrême droite n'ont pas disparu, la xénophobie rode toujours ; certes il y aura toujours des individus prêts à s'exalter pour des hommes providentiels, des gens aveuglés par les promesses des régimes totalitaires. Il faut en convenir : racisme et nationalisme n'ont pas disparu du vocabulaire...

C'est pourquoi nous devons nous mobiliser pour que l'Europe devienne enfin ce qu'elle devrait être, une Europe humaine qui privilégie l'individu avant l'argent, une Europe où le plombier polonais, l'Irlandais ou bien le Luxembourgeois n'incarneraient pas la concurrence déloyale ; une Europe qui ne serait plus celle des lobbies ni celle du père Ubu, bref : une Europe où le respect de l'autre et la solidarité seraient de mise.

Bâtir une Europe juste et fraternelle serait la meilleure manière de rendre hommage à tous ceux que nous célébrons aujourd'hui, à tous ceux qui se sont battus pour que nous ayons l'extrême privilège de vivre en paix.

Le Maire,
Patrick Chalou